

présentement, déclare la requête libellée du requérant bien fondée, et, en conséquence, elle maintient et déclare, de plus, que le dit requérant a droit d'être et de demeurer dans le dit territoire et de jouir de tous les droits et privilèges de membre de la dite Corporation.

Le Monde résume comme suit ses lettres de Palerme en date du 28 mai :

En l'absence de nouvelles politiques, la presse palermitaine s'occupe de la misère, qui a pris des proportions effrayantes en Sicile et qui fait tous les jours des victimes. A Palerme, on ne peut sortir de chez soi sans être assailli par une foule de mendicants. Il n'y a pas longtemps que quatre pères de famille, ne pouvant plus résister aux souffrances de la faim, ont préféré se suicider. Le suicide de ces quatre personnes, arrivé le même jour et pour la même cause, a fait une grande impression à Palerme, et de tous les côtés on s'adresse maintenant au gouvernement, le priant de venir en aide à la population souffrante.

Dans l'arrondissement de Castellione, le sous-préfet, le maire, le président du tribunal et l'évêque ont fait un navrant récit des ravages que fait la famine. Voici quelques extraits de ce document : "C'est un moment de désolation. L'étranger qui arrive dans ces contrées, les autorités elles-mêmes sentent leur cœur se serrer à chaque pas en traversant les campagnes et les rues même de la ville, chef-lieu de l'arrondissement. On rencontre partout des groupes d'hommes, de femmes, d'enfants hideux et défilants, qui vous tendent les mains et implorant assistance. On n'entend à chaque pas que des sanglots et des gémissements. La statistique de Castellione constate de fréquents décès qui ont pour cause la faim. Quo dit-on de ce grand nombre de cas qui échappent à la statistique ? On trouve dans les champs des cadavres d'hommes, de femmes, d'enfants, de bêtes, beaucoup de personnes se nourrissent de racines, de glands d'Inde. On ne se souvient pas, dans ces contrées, d'une si épouvantable misère."

"Tout cela est bien triste ; mais ce qui est encore plus triste, c'est de voir le gouvernement faire, dans son cynisme habituel, la sourde oreille à toutes les réclamations, et au lieu de prendre des mesures pour adoucir la situation, accabler ce malheureux peuple de nouveaux impôts."

"Rien ne saurait exprimer avec quelle indignation a été accueilli en Sicile la taxe sur la mouture du blé, que la chambre des députés vient de voter ; elle est venue mettre le sceau au mécontentement et à la haine implacable contre le régime piémontais, et amène peut-être de funestes conséquences. Il est bien vrai que le temps des bourgeois cette taxe existait, mais elle était très légère, et puis, il n'y avait pas de la richesse mobilière, et le peu qui en possédait pas la vingtième partie des impôts écrasants qu'il paie aujourd'hui. Pourtant, l'impôt sur la mouture était une cause de mécontentement, surtout chez les populations des campagnes, et l'objet de bien des déclamations de la part des libéraux. Les révolutionnaires siciliens, exploitant toujours les masses et ne reculant devant aucun moyen pour atteindre leur but, s'en servaient de prétexte pour répandre la haine contre le gouvernement et pousser le peuple à la révolte, en lui promettant qu'un des premiers bienfaits de la révolution serait l'abolition de tout impôt pesant sur le prolétaire, et par conséquent l'abolition de celui sur la mouture."

"C'est de la sorte, et en sondoyant tout ce qu'il y a de plus impur dans les bas fonds de notre société, qu'on parvient à organiser la révolution de 1860. Plus tard, quand Garibaldi fut proclamé dictateur, il abolit par un décret l'impôt sur la mouture. Tout le monde l'accablait alors ; mais la populace était contente. Mais, hélas ! cela ne devait pas durer longtemps ; et après tant de déceptions, il était enfin réservé à ceux qui, dans un instant d'enthousiasme insensé, se sont laissés entraîner à prendre les armes contre leur souverain légitime, de se voir condamner à la misère et à la faim par ces mêmes sectaires qui préhâtaient l'âge d'or et qui leur avaient fait tant de belles promesses."

"Le 27 mai, huitième anniversaire de la fatale entrée du filibuster Garibaldi à Palerme, la ville présentait son aspect ordinaire ; pas un drap-pau ne flottait aux balcons, et la démocratie, contrairement à tout ce qu'elle a fait les autres années, s'est abstenue de toute manifestation ; il y a eu seulement vacance aux écoles, et le soir quelques cierges allumés devant le portrait du héros on chemise rouge rappelaient aux passants ce triste anniversaire."

"Au moment où notre correspondant écrivait, tout était calme et tranquille. En sera-t-il toujours de même ? on a lieu d'en douter. Des bruits sourds, des symptômes alarmants commencent à se manifester, et personne n'a confiance dans l'état de choses imposé au pays."

Le Quadrilatère Prussien. Les forces de la Prusse et sur la carte

dressée par le capitaine Schenck, un article qui a fait sensation. Cette carte est aujourd'hui bien connue. La maison Berger Levrault et fils en a publié une édition qui est à la portée de tout le monde. Le capitaine Schenck a eu soin d'indiquer avec les noms allemands et les noms français, les villes, stations et fortifications, les lignes de chemin de fer en exploitation, les lignes en voie de construction, les points qui peuvent servir de bases d'opération pour l'attaque, ceux qui peuvent servir pour la défense, enfin, toutes les ressources stratégiques que les résultats de la campagne de 1866 ont mises dans la main du roi Guillaume.

Une brochure de 112 pages, intitulée : Armée de la Confédération du Nord de l'Allemagne, etc., d'après les documents authentiques, par un officier d'état-major, nous permet d'apprécier les forces militaires dont dispose le roi de Prusse. L'armée fédérale du Nord présente un effectif de 950,000 hommes ; l'armée du Sud est de 190,000 hommes. Les officiers ne figurent pas dans ce chiffre. En calculant d'après les données ordinaires le nombre des officiers d'après celui des soldats, on arrive aux résultats suivants :

Troupes de campagne : 600,000 hommes commandés par 14,400 officiers. Troupes de dépôt : 240,080 hommes, 4,000 officiers. Landwehr : 300,000 hommes, 8,850 officiers. Total : 27,250 officiers, 1,440,000 soldats.

Pour défendre les côtes de la Belgique et de la mer du Nord, seuls points exposés en cas de guerre maritime, la Prusse possède aujourd'hui une flotte ainsi composée :

1 frigate de 23 canons ; 2 frigates de 16 ; 2 bâtiments cuirassés, l'un de 4, l'autre de 3 canons ; 5 corvettes à batteries couvertes de 28 canons chacune ; 4 corvettes à batterie barbettes, de 17 et de 14 canons ; 2 avisos, l'un de 4, l'autre de 12 ; 8 canonnières de 1re classe à 3 canons, 14 de 2me classe à 2 canons ; 3 frigates à voiles de 45, 38 et 20 ; 2 bricks de 16, 1 de 6 canons ; 32 canonnières à rames, de 2 canons chaque ; 4 yoles à canon. Total, 1 canonnière, 449 canons. Cette marine n'est pas formidable. Aussi le gouvernement prussien travaille-t-il à l'augmenter. D'ailleurs, la défense des côtes est complétée par des fortifications et des batteries avec lesquelles une escadre aurait à compter. Mais ce n'est pas seulement des forces allemandes qu'il s'agit. Une armée de 1,200,000 hommes, dont la moitié peut entrer en campagne du jour au lendemain, serait déjà un sujet d'inquiétude pour ses voisins ; mais le danger de ce voisinage se décuple, quand on examine la situation de l'armée prussienne, et quand on voit, marquée d'avance, la place probable où elle trapperait le premier coup.

Les généraux prussiens savent le prix du temps ; ils savent que la victoire de Sadowa a été récompensée des préparatifs rapides et de leur brusque entrée en campagne. Cette rapidité, qui leur a été si utile contre les Autrichiens, est si utile contre les Français, que les contingents fédéraux sont repartis de manière à pouvoir être réunis, massés au premier signal.

La réunion des grandes manœuvres peut s'opérer avant même que nous en soyons instruits. Les officiers prussiens ont suivi avec une attention scrupuleuse les manœuvres de la guerre d'Amérique. Ils ont étudié l'emploi des chemins de fer et leur application à la stratégie.

Avec l'esprit de prévoyance et la puissance de calcul que les Prussiens savent appliquer à toutes les questions militaires, la Prusse a divisé, répartie, organisée ses armées, de manière à pouvoir remuer des masses énormes avec une rapidité foudroyante.

Par les derniers traités, les forces de l'Allemagne du Sud sont placées sous le commandement du roi de Prusse. Fractionnées par brigades de landwehr correspondantes, elles attendent le signal de Berlin. Les États du Sud n'éprouvent pas une irrésistible sympathie pour la domination prussienne ; mais les Allemands sont toujours des Allemands. En présence d'une guerre contre la France, guerre dont elles pourraient méconnaître le but, les Bavariers, les populations de la Saône et de la Moselle, et du duché de Bade, pourraient bien oublier les intérêts de leur autonomie et sacrifier leur indépendance aux susceptibilités patriotiques pangermaniques, imitation d'ailleurs du paclavisme inventé par la Russie.

Aujourd'hui, la Confédération du Nord est une grande armée. Les événements, les hasards de la guerre, la configuration du sol, lui ont donné la forme de ce fameux coin germanique qui plus d'une fois s'est enfoncé dans les rangs des légions romaines comme le coin s'enfonça entre le Rhin et la Meuse ; il menace la Lorraine et l'Alsace ; le quadrilatère rhénan, Coblenz, Sarrelouis, Trarbach, est une menace continuelle contre Metz et Thionville. Les trois corps d'armées qui occupent le sommet du triangle sont les 7e, 8e et 11e. Leurs quartiers généraux sont établis à Coblenz, à Munster et à Cassel. Au 8e corps est attachée une division active, appelée division d'insurrection de Mayence.

Dans ces trois corps d'armées les brigades ont trois régiments au lieu de deux. Leur densité militaire, plus considérable que celle des 9 autres corps, les met en état de supporter l'effort d'un premier choc et d'exercer une influence décisive sur les premières opérations, dont dépend presque toujours le succès d'une campagne. Les trois principales lignes des chemins de fer allemands se réunissent vers le sommet du triangle. Les lignes de Hambourg, Hanovre, Cologne ; Berlin, Magdebourg, Brunswick, Cologne ; Breslau, Drosde, Cassel, Mayence, Sarrelouis, convergent sur la frontière française et peuvent y concen-

trer en quarante huit heures toutes les forces militaires de l'Allemagne. Si la Prusse était menacée du côté de la Baltique, éventualité à prévoir en cas de lutte avec un puissant maritime supérieur, une ligne de chemins de fer rayonne de Berlin à la mer. Si, ce qui est possible encore, quoique moins probable, la Prusse se trouvait prise entre la France et l'Autriche, la ligne de Silésie lui permet de porter ses forces vers le sud.

La campagne de Bohême a prouvé quel parti elle peut tirer de cette disposition. Sur la rive droite du Rhin se trouve le chemin de fer de Cologne à Bâle, placé à juste point pour permettre à une armée prussienne de se jeter entre les États du Sud et les troupes françaises qui pourraient franchir le Rhin. Si les États du Sud de l'Allemagne, comprenant leurs véritables intérêts, voulaient se soustraire au despotisme de la Prusse, ils se trouveraient sans défense exposés à l'invasion d'un ennemi supérieur en nombre. Si la Prusse ne suffisait pas à les entrainer, la force les obligerait à devenir les alliés de l'Allemagne du Nord.

Les hommes spéciaux ne se font pas illusion, ni sur la situation stratégique de la Prusse, ni sur le danger dont elle menace notre pays. Les hommes politiques peuvent se flatter d'éloigner une crise ; ils peuvent retarder un conflit ; ils peuvent rendre impossible et d'écarter indéfiniment les chances d'une guerre entre la France et l'Allemagne du Nord.

Co n'est pas en niant le péril qu'on le fait disparaître. Quand l'autruche cache sa tête derrière un arbre, elle se donne une peine inutile ; il lui suffirait de fermer les yeux. Elle cesserait de voir le chasseur, mais le chasseur ne cesserait ni de la voir ni de la poursuivre. Français, nous avons l'habitude d'envisager le péril en face, pour l'interroger et le combattre. Le danger existe, c'est évident. La Confédération allemande est une épée dirigée contre le cœur de la France. Il faut la saisir par la lame, la prendre à deux mains et en briser la pointe. Si ce n'était qu'une question de dignité et d'honneur national, ce serait déjà quelque chose ; mais, outre la question d'honneur, il y a pour nous une question de sécurité.

Le Tombeau de Washington. A MONT-VERNON. Un conquérant sans honte et sans entrailles, Pour accomplir d'ambitieux projets, Verse des flots de sang dans vingt batailles, De la main impitoyable de son épée, Ses bataillons incombables, ses flottes, Font son orgueil ; son droit c'est le canon. Bien au-dessus de ces cruels despotes Par ses vertus s'éleva Washington.

Du citoyen tel, le parfait modèle, Tu devonnes jours à ta mémoire Et non moins à sa cause fidèle, Jusqu'à la mort toujours tu le servais. A la valeur unissant la sagesse, Car dans le monde il n'est pas de limite Où ne triomphent de Rome et de la Grèce Nul ne fut grand plus que toi, Washington !

La Virginie eut l'immortelle gloire De te voir naître, et près de ton berceau Un monument construisit à ta mémoire. Offre aux regards ton modeste tombeau ; Avec respect s'écrange le visite Et devant toi s'incline à Mont-Vernon, Car dans le monde il n'est pas de limite Où ne triomphent de Rome et de la Grèce Nul ne fut grand plus que toi, Washington !

Ainsi qu'allouron garde des reliques, Dans ta maison, avec des soins pieux, Sont conservés, près de choses antiques, Divers objets, souvenirs précieux. L'un est simple ; aucun luxe n'y brille. D'un vieil ami de Lafayette un don Digne de toi, le sceau de la Bastille Orne ta tombe, ô noble Washington !

Toi que contient ce marbre tumulaire, Repose en paix, héros législateur. L'Américain l'honore comme un père, De ta patrie, ô toi, libérateur ! Sur ce plan encore ton génie ; Le laps du temps sanctifie ton nom Et ta mémoire est à jamais bénié Dans l'univers, vertueux Washington !

UN RHUME, UNE TOUX, OU UNE GORGE IRRITÉE. Si on leur permet de progresser, dégènerent le plus souvent en affections pulmonaires et bronchiques sérieuses et quelques fois incurables. Les TRONCHISQUES BRONCHIQUES DE BROWN Atteignent directement aux parties affectées et donnent un soulagement instantané. Dans les cas de BRONCHES, d'ASTHME et de CATARRHES, ils donnent un grand bénéfice. Ne prenez que les véritables TRONCHISQUES BRONCHIQUES DE BROWN qui ont prouvé leur efficacité par des épreuves de plusieurs années. Parmi les témoignages attestant leur efficacité, nous remarquons des lettres de E. H. Chapin, D. O., New-York. Henry Ward Beecher, Brooklyn, New-York. N. P. Willis, New-York. Hon. G. A. Phelps, Pres. Mass. Senate. Dr. G. F. Higlow, Boston. Prof. Edward North, Clinton, New-York. Médecins de Paris et autres Médecins éminents. A vendre partout par 25 cents la boîte. HENRY SIMPSON & CIE., Agents-Général pour le Canada, 515, Rue St. Paul, Montréal, 13 mars, 11m-45—em E. H.

ERUPTION SUR LE NEZ GUERIE. 137, Rue Sanguet, Montréal, 17 juin 1865. MESSIEURS.—Permettez-moi d'ajouter un nouveau témoignage à ceux que vous avez déjà reçus relativement aux pouvoirs curatifs de votre Salse-paille de Bristol. En septembre dernier, une éruption s'est montrée sur mon nez et m'inquiétait beaucoup, et elle n'était aussi très nuisible. Je ne saurais à quel attribuer, mais je pensai qu'elle pouvait être provoquée des quelques médicaments que j'avais pris pendant ma maladie, le médecin de cette année-là. J'avais entendu parler des propriétés de la Salse-paille de Bristol, et je me décidai à en faire usage. J'en achetai quelques bouteilles de MM. Devins et Bolton, et après avoir pris trois bouteilles, je fus guéri complètement. Je ne saurais trop vous recommander de faire confiance à ceux qui sont allés de la même manière pour leur guérison. Je n'ai jamais obtenu un pareil résultat, je demeure votre dévoué, etc. BOYD.

Le service à été chanté par Mgr. Vinet, curé du Sault-au-Récollet, et l'église avait été très bien décorée pour la circonstance de tentures funèbres. Au milieu était étendu un catafalque sur lequel étaient déposés une tunique de soie pontificale et des couronnes d'immortalité. —Il doit y avoir eu soir une importante séance du Conseil-de-Ville.

—Vendredi soir le corps de musique du 106ème régiment joua au Jardin-Vigor, de 7 heures à 9 heures, si le temps le permit.

—La corporation s'est dernièrement imaginée de mettre en force une loi dont on ignorait l'existence, par laquelle il est défendu aux marchands et autres d'avoir des enseignes se prolongeant plus de deux pieds des maisons. Les intéressés, pris un peu par surprise, ont adressé une requête au Conseil pour obtenir un peu de délai. L'affaire est actuellement pendante ; on croit qu'elle sera réglée par l'amendement des règlements.

—On annonce que les rédacteurs des principaux journaux de Troy et d'Albany doivent venir faire un voyage de plaisir à Montréal le 15 courant.

—Comme état des chaleurs excessives de la semaine dernière, on annonce trois morts occasionnées par des coups de soleil ; celle d'un inconnu, d'un nommé John Daly et d'un servante du nom de Margaret Inus, et des filles récemment amouées d'Anglais par Mlle Rye.

—Il était temps que cette chaleur écrasante qui nous a tenus pendant quatre à cinq jours dans une foinasse ardente, cessât, car les récoltes étaient fatalement condamnées. Et une pluie bienfaisante venait ranimer les espérances des cultivateurs et chasser de nos rues la poussière qui nous assaillait.

—Depuis deux ou trois jours une foule de badauds se réunissent sur la rue Ste Catherine devant une maison que l'on dit hantée, des farceurs ayant déclaré y avoir vu, de leurs yeux vus, l'ancien propriétaire mort d'apoplexie. A la rigueur il n'y aura pas de mal à cela, car il y a des gens qui s'imaginent voir tout, même ce qui n'existe pas ; mais ce qui est plus regrettable, c'est qu'il n'en manque pas d'imbeciles pour avaler de pareilles sottises.

—Lundi M. Joseph Bonillet et son épouse Madelon Thérèse Arpin, de cette ville, ont célébré le sixième anniversaire de leur mariage. Le premier est âgé de 74 ans et la seconde de 60.

—Dimanche soir le vapeur Corinthien qui venait du Haut-Canada a touché fond en descendant les rapides de Lachine et est allé à l'échouage sur une batture près de St-Joseph, St. Paul. Personne n'a péri et aucun accident sérieux n'est arrivé ; le vapeur naufragé sera relevé ces jours-ci.

—Lundi après midi, raconte la Minerve, une scène étonnante a été d'offrir à deux habitants d'Illochaga. Un chaloupe contenant trois hommes et deux femmes, a chaviré assez loin du rivage dans quinze ou vingt pieds d'eau. Les personnes à bord étaient M. J. U. Marchand, organiste de Longueuil, et sa dame ; M. Siméon Michel et de Longueuil. Ces infortunés ont été sauvés par les loables et énergiques efforts de l'équipage de l'Illochaga, qui a lancé immédiatement sa chaloupe à l'eau et par ceux d'un inconnu qui passait en voiture à l'eau.

—On a transporté les naufragés à l'Hotel d'Illochaga, chez M. George Damais, qui leur a prodigé tous les soins nécessaires, et leur a assuré les secours d'un médecin, M. le Dr. Richelieu.

—M. le major de Brigade d'Osborne et M. le Cap. Labranche viennent d'obtenir un certificat de premiers classes après avoir subi un sérieux et brillant examen à l'artillerie.

Naissances. — A Québec, le 5 du courant, Madame N. Legendre, un fils. — A Québec, le 8 du courant, Madame Henry J. Peters, un fils. — A St. Paul de Chester, le 27 juin, la Dame de M. H. Delphos, marchand, un fils.

Décès. — En cette ville, le 4 courant, Mademoiselle Caroline McKenzie, ci devant de La Baie du Febvre. — A Contrecoeur, le 5 du courant, à l'âge de 37 ans et 11 mois, J. B. Marion, Ecr., ci-devant marchand de Montréal.

PILULES SECRETES DE BRISTOL.—Aucun entourage de famille n'a mérité ou reçu autant de reconnaissance que les PILULES SECRETES DE BRISTOL, de la part des médecins ou de celle des patients. Les témoignages de leur efficacité et de leur exemption de toutes propriétés nuisantes sont des autorités médicales les plus hautes et les plus sûres. Leur grand mérite, d'après ces témoignages, est de ne pas nuire à l'estomac, et de les entraîner, mais encore d'ôbler à la nécessité d'une purgation continuelle. En d'autres termes, elles donnent du ton et une vigueur permanente à ces organes et leur permettent de remplir leur fonction naturellement sans être obligés de recourir à ce remède. Cette qualité est de la plus haute importance. De plus, elles ne réduisent pas la force générale, comme la plupart des purgatives minérales, et n'occasionnent pas leur opération des douleurs ou nausées. Elles sont donc précieuses pour les femmes, les enfants et les personnes âgées. Elles sont contenues dans des boîtes et peuvent être conservées sous tous les climats.

AMM. S. Scott & Co. Depuis dix ans nous nous sommes servis dans notre établissement des Moulins àoudre de Wheeler & Wilson, ainsi que d'autres moulins de diverses fabriques et nous en sommes venus à la conclusion que les moulins de Wheeler & Wilson sont de beaucoup supérieurs à tous les autres. Les diverses parties de leur mécanisme sont si fortes, que les frais de réparations sont à peu près nuls. Au surplus, ils ne nécessitent que très peu de variété de coutures qui n'importe que quelques autres moulins. La simplicité de leurs mécanismes rend facile leur entretien ; ils ne fatiguent aucunement l'opérateur et font très peu de bruit en marchant. En un mot, ils ne peuvent manquer d'être d'une valeur inappréciable pour quiconque a besoin de Moulins àoudre.

SEUL DROTHÉE, De la Congrégation de Montréal.

UN RHUME, UNE TOUX, OU UNE GORGE IRRITÉE. Si on leur permet de progresser, dégènerent le plus souvent en affections pulmonaires et bronchiques sérieuses et quelques fois incurables. Les TRONCHISQUES BRONCHIQUES DE BROWN Atteignent directement aux parties affectées et donnent un soulagement instantané. Dans les cas de BRONCHES, d'ASTHME et de CATARRHES, ils donnent un grand bénéfice. Ne prenez que les véritables TRONCHISQUES BRONCHIQUES DE BROWN qui ont prouvé leur efficacité par des épreuves de plusieurs années. Parmi les témoignages attestant leur efficacité, nous remarquons des lettres de E. H. Chapin, D. O., New-York. Henry Ward Beecher, Brooklyn, New-York. N. P. Willis, New-York. Hon. G. A. Phelps, Pres. Mass. Senate. Dr. G. F. Higlow, Boston. Prof. Edward North, Clinton, New-York. Médecins de Paris et autres Médecins éminents. A vendre partout par 25 cents la boîte. HENRY SIMPSON & CIE., Agents-Général pour le Canada, 515, Rue St. Paul, Montréal, 13 mars, 11m-45—em E. H.

ERUPTION SUR LE NEZ GUERIE. 137, Rue Sanguet, Montréal, 17 juin 1865. MESSIEURS.—Permettez-moi d'ajouter un nouveau témoignage à ceux que vous avez déjà reçus relativement aux pouvoirs curatifs de votre Salse-paille de Bristol. En septembre dernier, une éruption s'est montrée sur mon nez et m'inquiétait beaucoup, et elle n'était aussi très nuisible. Je ne saurais à quel attribuer, mais je pensai qu'elle pouvait être provoquée des quelques médicaments que j'avais pris pendant ma maladie, le médecin de cette année-là. J'avais entendu parler des propriétés de la Salse-paille de Bristol, et je me décidai à en faire usage. J'en achetai quelques bouteilles de MM. Devins et Bolton, et après avoir pris trois bouteilles, je fus guéri complètement. Je ne saurais trop vous recommander de faire confiance à ceux qui sont allés de la même manière pour leur guérison. Je n'ai jamais obtenu un pareil résultat, je demeure votre dévoué, etc. BOYD.

—L'annonce que les rédacteurs des principaux journaux de Troy et d'Albany doivent venir faire un voyage de plaisir à Montréal le 15 courant.

LA FLORENCE NIGHTINGALE des NOURRICES. Ce qui suit est extrait d'une lettre écrite par le Rev. C. J. Welser au German Reformed Messenger de Chambersburg, Penn. UNE BIENFAITRICE. Ouvrez-lui seulement la porte, et Madame Winslow prouvera qu'elle est la Florence Nightingale Américaine des Nourrices. Nous sommes si sûrs de cela que nous apprécions à titre "STAY" à dire : "UNE BÉNÉDICTION POUR MADAME WINSLOW" pour la sauver du siège des mala-dieux du cri, de la colique et des dents. Nous confions tout ce qui contient le PROSPERITUS. Il remplit parfaitement tout ce qu'il promet, et rien de moins. Arrivez les "Gardiens," les "Père-gourmes," les "Gouttes," le "Laudanum," et "et tous les autres "Narcotiques," par lesquels l'enfant est relégué pour le reste de ses jours à un état d'idiotisme.

Nous n'avons jamais vu Mme. Winslow ; nous ne la connaissons que par sa préparation de Sirop adouci pour les Enfants. Si vous ne voyez le pouvoir, nous la ferons ce qu'elle est réellement, le médecin sauveur de la Race des Enfants. 25 cents la bouteille. A vendre par tous les pharmaciens. Soyez sûr d'avoir et demandez le Sirop Adouci de Madame Winslow. Tous les autres sont des imitations indignes et dangereuses. HENRY SIMPSON & CIE., Agents-Général pour le Canada, 515, Rue St. Paul, Montréal, 13 mars, 11m-45—em E. H.

POUR LES MALADIES DE L'ETE, Diarrhée, Dysentérie, Choléra, Ou toute autre espèce de maladies d'intestins des enfants ou des adultes, le PAIN KILLER EST UN REMÈDE SÛR. Il est favorablement connu depuis près de 30 ans et on peut en faire usage dans tout climat. On l'emploie à l'INTERIEUR ET A L'EXTERIEUR. Pour Rhumes Subits, Toux, Fièvres, Fièvre Intermittente, Maux de Tête, Névralgie, Rhumatisme et douleurs en toute partie du système. REMÈDE LE PLUS POPULAIRE EXISTANT. Vendu par tous les Pharmaciens et Epiceries. PERRY DAVIS & FILS, Propriétaires, Montréal, 25 Mai 1868.

LANANM.—C'est la première eau de toilette qui ait été si vantée par la presse espagnole de l'Amérique du Sud, et dont un si grand nombre d'imitations ont été vendues dans le pays. C'est dans le but de prémunir le public contre toute fraude que les propriétaires de l'article véritable ont introduit dans les républiques espagnoles, à Cuba et au Brésil, il y a 20 ans, ont commencé à la manufacture pour le marché intérieur aussi bien que pour l'exportation. Cette eau est déjà devenue populaire et elle supplante ici vraisemblablement, comme elle l'a fait dans le Sud de l'Amérique, les parfums européens les plus coûteux. Elle est égale sous tous les rapports au plus délicat de ces parfums.

VOYEZ ET LISEZ. Roxton Falls, 18 sept. 1867. MM. Devins & Bolton. Messieurs.—J'ame fais un devoir de prôner les qualités supérieures de vos pastilles à Vers végétales. Une de mes petites filles, âgée de onze ans, d'une santé délicate, était troublée de vers qui lui fatiguaient beaucoup et j'ai vu certifier que vos Pastilles lui ont donné un soulagement immédiat. Tous ceux de mes voisins qui en ont fait l'essai sont prêts à affirmer que vos Pastilles sont infaillibles pour la guérison des vers.

AVIS. J'ai, aujourd'hui, admis mon frère HENRY WHITTAKER GARTH, et mon chef d'atelier, JAMES MATTISON, en société dans mes affaires, qui se feront désormais sous les noms et raison sociale de CHARLES GARTH & Co. CHARLES GARTH. Montréal, 7 juillet 1868.

MANUFACTURE METALLURGIQUE DE LA PUISSANCE. ETABLIE EN 1828. CHARLES GARTH & Co, manufacturiers et importateurs de Plombières, Engins, Bouteilles, d'Ouvrages en Airain, en Cuivre, en Fer de toutes sortes, Appareils à Gaz, &c., &c. Machines pour raffinerie de Saere, Distilleries, Brasseries, Gaz, Aqueduc, &c., &c. Chauffage à l'huile ou au public, Serres, Serres à vitres, &c., &c., à l'eau chaude, à vapeur ou à l'air chaud. Bureau et Manufacture—Nos 536 et 512, rue Craig, Montréal. 8 juillet. am 89

Demandez le FLUIDE F. MARAIS, chez Dufresne et McGarity.

Demandez le FLUIDE F. MARAIS, chez Dufresne et McGarity.

Demandez le FLUIDE F. MARAIS, chez Dufresne et McGarity.

Demandez le FLUIDE F. MARAIS, chez Dufresne et McGarity.

Demandez le FLUIDE F. MARAIS, chez Dufresne et McGarity.

Demandez le FLUIDE F. MARAIS, chez Dufresne et McGarity.

Demandez le FLUIDE F. MARAIS, chez Dufresne et McGarity.

Demandez le FLUIDE F. MARAIS, chez Dufresne et McGarity.

Demandez le FLUIDE F. MARAIS, chez Dufresne et McGarity.

Avis aux Entrepreneurs. Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'à 10 h. A. M., MARDI, le 11 Juillet, au bureau de soumission, pour l'érection de HAN-GARDS, ETALUX, etc., pour le Département de l'Agriculture de l'Érillion, P. O. no 164. On peut voir chaque jour, entre 10 h. A. M. et 6 h. P. M., les plans et spécifications au bureau d'adjudication. GEORGES LECLERE, Secrétaire, Bureau d'Agriculture, 615, Rue Craig, Montréal. 6 juillet.

PERDUE. Le 2 Juillet, une FILLE ALIÈNÉE, âgée de 20 ans, yeux bleus, cheveux châtains, ayant une écharpe sur le nez ; elle portait une robe noire. Toute l'attention sera reçue avec reconnaissance par M. J. BELIVEAU, Hôtel Jacquard-Carter, 6 Juillet.

A VENDRE. UN BILLARD de la manufacture de PHIL-LAN, tout complet, pour \$350.00, étant moins que le prix coûtant. S'adresser à M. S. LAPHISE, 239, Rue des Commissaires, f 88 6 juillet.

M. ZACHARIAS & CIE. 213 et 219 Rue Notre-Dame, COIN DE LA RUE SAIN-GABRIEL, MONTREAL.

M. ZACHARIAS & CIE. FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE Cigares de toute sorte DE Tabacs de premiere Qualite DES PIPES D'ECUME DE MER, DE BRUYERE, & C. EN UN MOT De tous les Articles APPARTENANT A CETTE BRANCHE DE COMMERCE AUX PRIX LES PLUS BAS 213 et 219 Rue Notre-Dame, MONTREAL. f-88

W. Reid & Co, MARCHANDS - GENERAUX, 12, RUE DE LA COMMUNE, MONTREAL, 40, Rue St. PAUL QUEBEC.

AVIS. J'ai, aujourd'hui, admis mon frère HENRY WHITTAKER GARTH, et mon chef d'atelier, JAMES MATTISON, en société dans mes affaires, qui se feront désormais sous les noms et raison sociale de CHARLES GARTH & Co. CHARLES GARTH. Montréal, 7 juillet 1868.

AVIS. J'ai, aujourd'hui, admis mon frère HENRY WHITTAKER GARTH, et mon chef d'atelier, JAMES MATTISON, en société dans mes affaires, qui se feront désormais sous les noms et raison sociale de CHARLES GARTH & Co. CHARLES GARTH. Montréal, 7 juillet 1868.

AVIS. J'ai, aujourd'hui, admis mon frère HENRY WHITTAKER GARTH, et mon chef d'atelier, JAMES MATTISON, en société dans mes affaires, qui se feront désormais sous les noms et raison sociale de CHARLES GARTH & Co. CHARLES GARTH. Montréal, 7 juillet 1868.

AVIS. J'ai, aujourd'hui, admis mon frère HENRY WHITTAKER GARTH, et mon chef d'atelier, JAMES MATTISON, en société dans mes affaires, qui se feront désormais sous les noms et raison sociale de CHARLES GARTH & Co. CHARLES GARTH. Montréal, 7 juillet 1868.

AVIS. J'ai, aujourd'hui, admis mon frère HENRY WHITTAKER GARTH, et mon chef d'atelier, JAMES MATTISON, en société dans mes affaires, qui se feront désormais sous les noms et raison sociale de CHARLES GARTH & Co. CHARLES GARTH. Montréal, 7 juillet 1868.

AVIS. J'ai, aujourd'hui, admis mon frère HENRY WHITTAKER GARTH, et mon chef d'atelier, JAMES MATTISON, en société dans mes affaires, qui se feront désormais sous les noms et raison sociale de CHARLES GARTH & Co. CHARLES GARTH. Montréal, 7 juillet 1868.

AVIS. J'ai, aujourd'hui, admis mon frère HENRY WHITTAKER GARTH, et mon chef d'atelier, JAMES MATTISON, en société dans mes affaires, qui se feront désormais sous les noms et raison sociale de CHARLES GARTH & Co. CHARLES GARTH. Montréal, 7 juillet 1868.

AVIS. J'ai, aujourd'hui, admis mon frère HENRY WHITTAKER GARTH, et mon chef d'atelier, JAMES MATTISON, en société dans mes affaires, qui se feront désormais sous les noms et raison sociale de CHARLES GARTH & Co. CHARLES GARTH. Montréal, 7 juillet 1868.

AVIS. J'ai, aujourd'hui, admis mon frère HENRY WHITTAKER GARTH, et mon chef d'atelier, JAMES MATTISON, en société dans mes affaires, qui se feront désormais sous les noms et raison sociale de CHARLES GARTH & Co. CHARLES GARTH. Montréal, 7 juillet 1868.

AVIS. J'ai, aujourd'hui, admis mon frère HENRY WHITTAKER GARTH, et mon chef d'atelier, JAMES MATTISON, en société dans mes affaires, qui se feront désormais sous les noms et raison sociale de CHARLES GARTH & Co. CHARLES GARTH. Montréal, 7 juillet 1868.

Compagnie d'Assurance "COMMERCIAL UNION," 19 & 20 CORNHILL, LONDRES. CAPITAL : £2,500,000 Strg., DEPARTEMENT DE FEU.

Le succès qui a couronné les opérations de la compagnie a été de nature à satisfaire au-delà de toute attente les Directeurs, lesquels ont décidé d'élargir le cercle des opérations de la Compagnie. Ils sont en mesure d'offrir au public canadien PARFAITE SECURITE, garantie par un fonds souscrit et des capitaux placés.

Ajustement immédiat des Réclamations.—Les Directeurs et les Agents généraux occupant tous une haute position commerciale, jugeront de toutes les questions qui seront soumises à leur décision avec un esprit libéral et en hommes d'affaires.

Les VOLONTAIRES qui s'inscrivent dans cette Compagnie, peuvent, sans charge extra, s'enrôler pour la défense de la frontière et REPOUSSER les incursions de CORPS DE MARAUDEURS.

Quatre-vingt pour cent des profits qui proviennent de toutes les affaires qui concernent les annuités et les polices pour toute la vie, seront divisés parmi les Porteurs de Police ayant droit aux profits.

Toutes les réclamations sont payées un mois après que la mort de l'assuré a été prouvée.

En vertu d'un acte récent du Parlement, une épouse peut prendre une police sur la vie de son mari, et cette police est à l'abri de toute saisie.

FREDERICK COLE, Secrétaire.

MORLAND, WATSON & Agents Généraux pour l'Amérique du Nord.

BENFAITRICE PUBLIQUE.

Mme. S. A. ALLEN, Une Dame d'une reputation grande comme le Monde. Le Restaurateur de Madame S. A. Allen POUR CHEVEUX... PRIMITIVE COULEUR DE LA JEUNESSE...

Pilules Cathartiques de Ayer, OBJETS D'UNE MEDICINE LAXATIVE.

R.R.R. PILULES. PILULES DU DR. RADWAY—Dose: Pour régulariser la foie, l'estomac, les entrailles, et pour promouvoir la digestion...

VRAI COMFORT POUR LES PERSONNES AGEES ET AUTRES AFFLIGES DE LA CONSTIPATION ET DE LA PARALYSIE DES ENTRAILLES.

LISEZ CECL. Nouvelle-Albany, Ind., 12 Mars 1867. Depuis quarante ans j'ai été affligé de la constipation, et durant les vingt dernières années j'étais obligé de recourir tous les jours aux injections afin de faciliter les évacuations...

MALADIES MECHANQUES. Ceux qui travaillent dans les peintures, les minéraux, l'or et les mines, à mesure qu'ils avancent dans la vie, sont sujets à la paralysie des entrailles; pour prévenir cela, prenez une dose des Pilules de Radway, une fois ou deux par semaine, comme préventif.

CHERRY PECTORAL DE AYER. Pour toutes les maladies de la Gorge et des Pouxons, telles que Rhumes, Toux, Bronchites, Asthme et Consomption.

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PORTRAITS DES ZOUAVES PONTIFICAUX. Les Soussigné a transporté son MAGASIN D'ÉPICERIES, au No. 183, RUE DES COMMISSAIRES, où il tiendra toujours un Assortiment des plus complets d'ÉPICERIES, LIQUEURS, PROVISIONS, etc., qui vendra à TRÈS BAS PRIX.

AVIS DE DEMENAGEMENT. A. BRAHADI, CHAPELIER ET MANCHONNIER. ÉTABLISSEMENT DE PELLETIERES DE PREMIERE CLASSE.

M. RYAN, MARCHAND-TAILLEUR. (Successor de défunt J. N. Thomson.) 19, PLACE D'ARMES, (en haut.)

AVIS DE DEMENAGEMENT. MM. Crevier & Poitras. Ont transporté leur Etablissement de POELES et de FERBLANTERIES AU No. 427, Rue Notre-Dame.

REFRIGERANTS ET COFFRES A LA GLACE. Les soussigné offre en vente le plus grand assortiment de REFRIGERANTS construits d'après leur nouvelle patente et fabriqués avec le plus grand soin.—PRIX MODÉRÉS.

Aux Personnes meublant Maison ET AUTRES. Bois et Charbon, Glacières, Gardo-Manger, Coutellerie, Couchettes on Fer.

POELES DE CUISINE POUR Bois et Charbon, Glacières, Gardo-Manger, Coutellerie, Couchettes on Fer.

F. GREENE, PLOMBEUR ET POSEUR DE TUYAUX. AU GAZ ET A VAPEUR, 54, Rue St. JEAN.

SALAMANDRES PATENTÉES DE KERSHAW, AMÉLIORÉES A L'ÉPREUVE DU FEU, DES VOLEURS.

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

J. B. LAPIERRE, OUBONNIER. No. 60—RUE ST. DOMINIQUE—No. 60. M. L. B. Lapierre ne travaille que pour des pratiques.

Compagnie d'Assurance Mutuelle CONTRE LE FEU DE LA Cité de Montreal. DIRECTEURS: HUBERT PARRÉ, ECR., AND. LAFRIÈRE, ECR., ALEX. DUBOIS, ECR., H. A. L. HUBERT, ECR., J. X. ST. CHARLES, ECR., J. L. BEAUDY, ECR., NARCISSE VALOIS, ECR., JEAN-BAPTISTE HOMER, ECR., P. GAULT & FILS, 117 rue St. Laurent, près le Marché.

EMPLACEMENT A Louer ou a Vendre. Au SAULT-AU-RECOLLET, à un mille du Village, près de la Montée St. Michel, un bon EMBLACEMENT, appartenant à la Succession de feu M. FRANÇOIS TURCOT, en son vivant, menuisier, avec une bonne Maison et autres bâties dessus construites.

MACHINES POUR BOTTES ET SOULIERS. J. D. LAWLOR, seul agent à Montréal pour la vente des machines à Chevilleur de Butterfield et Haven, que l'on fait marcher avec le talon et par la force; Machines à polir le cuir et à chanter; Machines à coudre; Machines à couper; Machines à fendre le cuir; Machines à coudre et à saisir la semelle; Frotoirs et Tourneurs pour bottes; Machines Sildewitz; Machines à Coudre avec du fil ciré, la vraie machine à Coudre de Howe et l'Épau de Roper à vendre chez

DEMENAGEMENT. M. O. QUEVILLON. A transporté son magasin de Marchandises Seches à L'Enseigne du Drapeau blanc, 512, Rue Craig, COIN DE LA COTE ST. LAMBERT.

MACHINES A COUDRE DE WEED POUR LES MANUFACTURES ET FAMILLES. Qui sont devant le public depuis 16 ans. Ces Machines par excellence sont à la fois Simples et fortes.

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

LES PILULES DU DR. RADWAY. Les entrailles de l'homme, de la femme, de l'enfant, de la jeune fille, de la jeune femme, de la jeune mère, de la jeune épouse, de la jeune veuve...

TRESOR DES NOURICES. Mères, qui avez des enfants difficiles à élever, servez-vous du Trésor des Nourrices du Dr. Picault, c'est le seul Remède approuvé, et ne vous laissez pas imposer par les annonces pompeuses faites dans les gazettes.

VERS. Les Pâtilles Vermifuges du Dr. Picault sont les seules reconnues infallibles contre les vers des enfants.

NOUVELLE PUBLICATION. La Vie des 25 nouveaux Saints ET DES 205 BIENHEUREUX. Que N. S. Père le Pape vient de canoniser et de béatifier.

MÈRES SAUVEZ VOS ENFANTS! LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS.

LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS. Elles sont purément végétales, Elles sont agréables au goût et à la vue, Elles sont faciles à administrer, Leur efficacité est sans parallèle.

LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS. Elles sont purément végétales, Elles sont agréables au goût et à la vue, Elles sont faciles à administrer, Leur efficacité est sans parallèle.

LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS. Elles sont purément végétales, Elles sont agréables au goût et à la vue, Elles sont faciles à administrer, Leur efficacité est sans parallèle.

LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS. Elles sont purément végétales, Elles sont agréables au goût et à la vue, Elles sont faciles à administrer, Leur efficacité est sans parallèle.

LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS. Elles sont purément végétales, Elles sont agréables au goût et à la vue, Elles sont faciles à administrer, Leur efficacité est sans parallèle.

LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS. Elles sont purément végétales, Elles sont agréables au goût et à la vue, Elles sont faciles à administrer, Leur efficacité est sans parallèle.

LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS. Elles sont purément végétales, Elles sont agréables au goût et à la vue, Elles sont faciles à administrer, Leur efficacité est sans parallèle.

LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS. Elles sont purément végétales, Elles sont agréables au goût et à la vue, Elles sont faciles à administrer, Leur efficacité est sans parallèle.

LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS. Elles sont purément végétales, Elles sont agréables au goût et à la vue, Elles sont faciles à administrer, Leur efficacité est sans parallèle.

LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS. Elles sont purément végétales, Elles sont agréables au goût et à la vue, Elles sont faciles à administrer, Leur efficacité est sans parallèle.

LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS. Elles sont purément végétales, Elles sont agréables au goût et à la vue, Elles sont faciles à administrer, Leur efficacité est sans parallèle.

LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS. Elles sont purément végétales, Elles sont agréables au goût et à la vue, Elles sont faciles à administrer, Leur efficacité est sans parallèle.

LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS. Elles sont purément végétales, Elles sont agréables au goût et à la vue, Elles sont faciles à administrer, Leur efficacité est sans parallèle.

LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS. Elles sont purément végétales, Elles sont agréables au goût et à la vue, Elles sont faciles à administrer, Leur efficacité est sans parallèle.

LES PASTILLES VÉGÉTALES DE VINIS. Elles sont purément végétales, Elles sont agréables au goût et à la vue, Elles sont faciles à administrer, Leur efficacité est sans parallèle.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE The Liverpool & London & Globe SUR LA VIE ET CONTRE LE FEU. CAPITAL..... \$10,000,000 FONDS PLACE..... 15,250,000 REVENU ANNUEL..... 5,000,000 FONDS PLACE EN CANADA..... 300,000

BUREAUX PRINCIPAUX: No. 1, DALE STREET, LIVERPOOL. 20 et 21, POULTRY, et 28, REGENT STREETS, LONDRES. COIN DE LA PLACE D'ARMES ET GRANDE RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

COMITE DES DIRECTEURS DU CANADA: T. B. ANDERSON, Sec. (Président de la Banque de Montréal), ALEXANDER SIMPSON, Sec. (Président de la Banque d'Ontario), HENRY STARNES, Sec. (Agent de la Banque de Québec), KING, Sec. (Agent Général de la Banque d'Ontario), HENRY CHAPMAN, Sec. (Marchand), G. F. C. SMITH, Sec. (Secrétaire-Résident), MEDINA—DUNCAN O. MACCALLUM, Sec. M. D.

NOBL PRATT, Meublier et Sculpteur. DE GOUT ET DE FANTAISIE, No. 39, GRANDE RUE ST. LAURENT.

MEUBLES. SETS DE SALON, DE SALLE A DINER, DE CHAMBRE A COUCHER, SIEGES-BORDS, COUCHETTES FRANÇAISES A Coinc rends, CHAISES EN ORIN, BUREAUX, LAVEMAINS, Dessus en Marbre et en Bois.

MOISE SAUCIER, PROFESSEUR DE MUSIQUE, 41, RUE DES ALLEMANDS.

LA PETITE Pianchette Merveilleuse. Nouvel et Populaire Amusement des Salons, Fait et Vendu par G. HEARN, OPTICIEN, Nos. 242 & 244, Rue N.-Dame.

BIEN BEAUX MEUBLES A DES PRIX MODÉRÉS. NOUVELLE Boutique de Teinturier.

MACHINES A COUDRE. J. D. LAWLOR, Manufacturier de MACHINES A COUDRE, DIABLE, annonce respectueusement qu'il a été engagé par son propriétaire dans la fabrication des Machines à Coudre les plus perfectionnées qui ont été employées.

MACHINES A COUDRE. J. D. LAWLOR, Manufacturier de MACHINES A COUDRE, DIABLE, annonce respectueusement qu'il a été engagé par son propriétaire dans la fabrication des Machines à Coudre les plus perfectionnées qui ont été employées.

MACHINES A COUDRE. J. D. LAWLOR, Manufacturier de MACHINES A COUDRE, DIABLE, annonce respectueusement qu'il a été engagé par son propriétaire dans la fabrication des Machines à Coudre les plus perfectionnées qui ont été employées.

MACHINES A COUDRE. J. D. LAWLOR, Manufacturier de MACHINES A COUDRE, DIABLE, annonce respectueusement qu'il a été engagé par son propriétaire dans la fabrication des Machines à Coudre les plus perfectionnées qui ont été employées.

MACHINES A COUDRE. J. D. LAWLOR, Manufacturier de MACHINES A COUDRE, DIABLE, annonce respectueusement qu'il a été engagé par son propriétaire dans la fabrication des Machines à Coudre les plus perfectionnées qui ont été employées.

MACHINES A COUDRE. J. D. LAWLOR, Manufacturier de MACHINES A COUDRE, DIABLE, annonce respectueusement qu'il a été engagé par son propriétaire dans la fabrication des Machines à Coudre les plus perfectionnées qui ont été employées.

MACHINES A COUDRE. J. D. LAWLOR, Manufacturier de MACHINES A COUDRE, DIABLE, annonce respectueusement qu'il a été engagé par son propriétaire dans la fabrication des Machines à Coudre les plus perfectionnées qui ont été employées.

MACHINES A COUDRE. J. D. LAWLOR, Manufacturier de MACHINES A COUDRE, DIABLE, annonce respectueusement qu'il a été engagé par son propriétaire dans la fabrication des Machines à Coudre les plus perfectionnées qui ont été employées.

MACHINES A COUDRE. J. D. LAWLOR, Manufacturier de MACHINES A COUDRE, DIABLE, annonce respectueusement qu'il a été engagé par son propriétaire dans la fabrication des Machines à Coudre les plus perfectionnées qui ont été employées.

MACHINES A COUDRE. J. D. LAWLOR, Manufacturier de MACHINES A COUDRE, DIABLE, annonce respectueusement qu'il a été engagé par son propriétaire dans la fabrication des Machines à Coudre les plus perfectionnées qui ont été employées.

MACHINES A COUDRE. J. D. LAWLOR, Manufacturier de MACHINES A COUDRE, DIABLE, annonce respectueusement qu'il a été engagé par son propriétaire dans la fabrication des Machines à Coudre les plus perfectionnées qui ont été employées.